JEAN MARAIS
JOSETTE DAY
dans un film de JEAN COCTEAU

les Parents terribles

avec
YVONNE DE BRAY
MARCEL ANDRÉ
et
GABRIELLE DORZIAT
Direction artistique
CHRISTIAN BÉRARD
Musique de
GEORGES AURIC
Directeur de la photographie
MICHEL KELBER

PRODUCTION ET VENTE POUR LE MONDE ENTIER
FILMS ARIANE
44 CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS (8e)
TÉL. ÉLY. 97-90. CABLE PRODARIANE

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
FILMS SIRIUS
40 RUE FRANÇOIS 1er. PARIS (8e)
TÉL. ÉLY. 66-44 A 66-47

SIRIUS

SCÉNARIO

Une mère (Yvonne) aime son fils jusqu'à le croire encore un bébé lorsqu'il est devenu un homme. Le fils (Michel) rencontre une jeune fille (Madeleine) et déserte le bloc familial. Il l'avoue à sa mère qui se vante d'être son camarade. Cet aveu soulève une tempête. Sa mère n'accepte pas cette désertion et voit dans cette jeune fille inconnue une vieille voleuse habile. La tante Léo se moque d'elle. Il est normal qu'un jeune homme de l'âge de Michel (22 ans) tombe amoureux et le raconte. Mais ce que Michel raconte à son père « il y a des choses qu'on ne devrait dire qu'entre hommes », soulève un autre drame. Un terrible hasard de loterie fait que cette jeune fille à Michel n'est autre qu'une jeune personne que son père entretenait en cachette. « Tu cherchais un peu d'air, ici on étouffe, » lui dira Léo lorsqu'il la met en face de la catastrophe, et elle ajoute : « Tu as gagné l'envers du gros lot, mon pauvre Georges. » Michel avait espéré que toute la famille irait, en cortège, chez Madeleine et que sa beauté, sa jeunesse, sa grâce, séduiraient les siens. Léo, pour aider Georges, pousse à cette visite : « Frappe dur », lui dit-elle. « Il est indispensable de rendre ce mariage impossible. Menace-la de dire tout. »

On convaincra Yvonne. On ira chez Madeleine. On s'enfermera dans son petit atelier de reliures. On laissera face à face Madeleine et Georges, le « vieux » qu'elle comptait liquider le jour même. Georges, avec l'égoïsme féroce de cette famille de grands enfants, l'oblige à inventer un jeune homme mystérieux qui la tient par la peau, qui se cache et tire les ficelles.

Le rêve de Michel s'effondre. Devant ces douleurs, celle de Michel et celle de Madeleine, le cœur de Léo, bourré de complexes, se réveille. Elle se révolte. Elle en arrive à oublier qu'elle se trouve à l'origine du complot.

Elle réparera le mal qu'elle a fait. C'est le mot qui lui échappe lorsqu'elle détermine Georges à se réveiller de son hypnose et à se reprendre. « Il est impossible de sacrifier Michel et cette petite à une espèce de confort abject. »

Georges est bon. Il accepte, il admet, il se résigne. Il convaincra sa femme. Madeleine appelée en secret par Léo attendra dans sa propre chambre.

Georges explique à Michel que Madeleine s'est accusée à faux pour les délivrer d'elle. Michel refuse de le croire. Lorsque sa mère, bouleversée par son désastre et sa décision de quitter la France, lui affirme que c'est vrai, il devient à moitié fou et tombe en syncope.

Madeleine se précipite, la famille redevient une vraie famille unie et charmante. Mais elle offre ce spectacle à Yvonne, une malade, une fausse malade, qui vit couchée dans l'ombre. Yvonne ne croit qu'une chose : « Elle est oubliée. On la laisse dans son coin. » Elle s'exalte, elle invente. Elle croit que Georges et Léo, qui devait jadis l'épouser à sa place et l'aime encore, veulent se débarrasser d'elle. Elle s'empoisonne.

Le désordre de la roulotte fera le reste. Dans un tumulte de portes qui claquent, les brouillons et naïfs ne parviennent à joindre aucun docteur, aucune garde. Enfin, lorsque Michel se décide à sortir, à courir à la recherche d'une aide, il est trop tard. Léo lui annonce que sa mère est morte.

Une stupeur atroce vient d'envahir la roulotte. On sonne. Léo va ouvrir. C'était la femme de ménage. « Je lui dit qu'ici, elle n'avait plus rien à faire, que tout était en ordre. »

Pauvre Yvonne ! Elle était faite pour être morte. Trop malhabile à vivre, à patauger dans notre boue.

Sur un bruit de chariot qui démarre, la chambre s'éloigne, tandis que la voix de l'auteur se fait entendre :

« Et la roulotte reprenait sa route. Les romanichels ne s'arrêtent pas. »

SIRIUS

SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS
40, RUE FRANÇOIS 1er - PARIS 8e — Ély. : 66-44 à 47

AGENCES

LILLE
61, RUE DE BÉTHUNE - TÉLÉPHONE : 726-30
Chèques postaux 469-15

MARSEILLE
53, BOUL. LONGCHAMP - TÉL. : NATIONAL 50-80
Chèques postaux 130-39

TOULOUSE
75 BOULEVARD CARNOT - TÉLÉPHONE : 256-44
Chèques postaux 455-49

LYON
6 bis, PLACE KLÉBER - TÉL. : LALANDE 76-67
Chèques postaux 918-42

BORDEAUX
40, RUE RODRIGUES PÉREIRE - TÉL. : 847-32
Chèques postaux 673-15

STRASBOURG
18, RUE DU 22-NOVEMBRE - TÉL. : 417-90
Chèques postaux 501-62

ALGER
36, RUE ALFRED LELLUCH - TEL. : 331-25
Chèques postaux 44-38

Editions Cinégraphiques et Artistiques.